



*Délégation Permanente du Cap Vert  
auprès de l'UNESCO*

*3, rue de Rigny 75008 Paris  
Tel : 0142127354  
Fax : 0140530436  
Email : ambassade-cap-vert2@wanadoo.fr*

Check against delivery

Intervention de S.E.M. José Armando Duarte  
Ambassadeur du Cap Vert en France  
Délégué Permanent auprès de l'UNESCO

Lors du Débat de Politique Générale  
34<sup>ème</sup>  
Conférence Générale de l'UNESCO  
Séance Plénière  
24 octobre 2007

Permettez-moi, Monsieur le Président, de commencer mon intervention en joignant ma voix à celles des autres délégations qui nous ont précédés et de vous adresser nos vives félicitations pour votre brillante élection et pour la confiance qui vous a été témoignée par notre Conférence. Au nom de mon pays, je vous souhaite plein succès dans la mission qui vous a été confiée.

Je voudrais également exprimer mes vifs remerciements au Président sortant, Son Excellence Monsieur Musa Bin Jaafar Bin Hassan, pour la manière remarquable avec laquelle il a exercé son mandat pendant ces deux dernières années.

La contribution de ma délégation à cette Session de la Conférence Générale s'articule autour de trois axes essentiels. Le premier concerne l'éducation, et très particulièrement le programme de l'Éducation pour tous (EPT). Le Cap Vert salue très sincèrement la détermination de l'UNESCO de faire du suivi du Forum de Dakar l'une de ses principales priorités et attend de notre organisation un leadership dynamique et stratégique susceptible de faciliter un engagement efficace des autres intervenants pour atteindre les objectifs de l'EPT.

Sept années après la mise en œuvre du plan d'action de Dakar, malgré les efforts déployés par notre organisation et par nos pays, force est de constater que les résultats au plan des acquis restent mitigés, surtout en Afrique. C'est pourquoi, il nous paraît souhaitable que l'UNESCO puisse en effet continuer à rechercher, par le dialogue et le partenariat, un consensus international durable sur les objectifs, les stratégies et les modalités de réalisation de l'EPT. En tant qu'organisation mandatée pour coordonner les efforts des différents partenaires et maintenir la dynamique de leur collaboration, l'UNESCO a deux rôles essentiels à jouer : d'abord, comme coordonnateur et facilitateur de l'EPT, ensuite comme soutien à l'action au niveau des pays en faveur d'une EPT de qualité.

Dans ce contexte, il nous paraît essentiel que l'UNESCO puisse continuer à encourager les échanges intellectuels et la création de savoirs pour que le concept de l'EPT soit réactivé en permanence. Une vision partagée, une planification efficace, une concertation sur les stratégies d'interventions immédiates, le consensus des organismes et bailleurs de fonds internationaux, des gouvernements des pays, des ONG et des collectivités locales sur le rôle clé de l'éducation dans le cadre des interventions d'urgence et le renforcement des capacités de gestion dans nos pays sont, à notre avis, autant d'éléments susceptibles de favoriser la meilleure concrétisation des objectifs de l'EPT.

Monsieur le Président, nous restons optimistes sur l'avenir de ce programme majeur de l'UNESCO car les prémisses d'une nouvelle culture du dialogue sur les orientations de l'EPT sont déjà en place dans de nombreux pays, dont le Cap Vert. Comme l'a très bien dit le Directeur Général, il n'existe pas de recette unique adaptée à toutes les circonstances mais il existe des idées, des expériences et des innovations dont nous pouvons tous tirer profit, à condition bien sûr d'apprendre à écouter et réfléchir ensemble.

La tâche devant nous n'est pas aisée et l'UNESCO doit jouer un rôle important en continuant à mobiliser activement les différents partenaires pour une plus grande coopération, pour un soutien effectif aux efforts des différents pays, afin d'atteindre cet objectif de l'éducation pour tous dans le droit fil des recommandations de Dakar.

Le deuxième axe auquel le Cap Vert veut se référer concerne le programme de transformations sociales/MOST. L'intégration régionale a été identifiée par tous nos Etats comme une des clés du développement, de la paix et de la sécurité en Afrique. Bien que beaucoup de chemins aient été parcourus dans ce domaine grâce au travail des institutions régionales comme l'Union Africaine et la CEDEAO, et aux programmes tels que le NEPAD, il n'en demeure pas moins vrai que les défis qui se posent à chacun de nos Etats sont complexes et multidimensionnels. C'est pour cela que le gouvernement capverdien a accueilli avec un grand intérêt le projet MOST de l'UNESCO sur l'Etat nation face aux défis de l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest.

Ce programme permet déjà de renouveler la pensée sur l'intégration grâce à un dialogue approfondi entre chercheurs et décideurs de la région. Afin de pérenniser et institutionnaliser cette recherche et ces dialogues, le Cap Vert souhaite abriter un nouvel institut de la catégorie 2 de l'UNESCO à concevoir et mettre sur pied en étroite coopération avec la CEDEAO, l'UNESCO et d'autres partenaires de la région. Sous peu, les Ambassadeurs de la CEDEAO auprès de l'UNESCO soumettront au Directeur Général une proposition dans ce sens.

Grâce à un tel institut, une recherche scientifique et stratégique de qualité pourra accompagner les efforts de nos Etats afin d'accélérer et d'approfondir le processus d'intégration régionale en Afrique de l'Ouest et sur le Continent.

Enfin, Monsieur le Président, et ceci est le dernier axe de notre intervention, nul d'entre nous n'ignore les activités entreprises par l'UNESCO, dans leur multiplicité et leur diversité, qui couvrent de nombreux domaines, dont l'édification d'une société du savoir, la préservation et la renaissance du patrimoine culturel et naturel, la défense de la diversité culturelle, l'encouragement du pluralisme culturel, le renforcement des droits de l'homme et des principes démocratiques, l'éducation pour la paix et le développement des études prospectives.

Le Cap Vert est tout à fait reconnaissant de l'immense travail qui est accompli par notre organisation dans ces domaines et ne peut que souscrire aux grands objectifs stratégiques primordiaux assignés à notre organisation dans sa Stratégie à moyen terme (2008-2013). Nous nous réjouissons de l'attention prioritaire accordée à l'Afrique et de l'engagement de l'UNESCO de continuer à renforcer ses actions en faveur de notre continent. À cet effet, nous soutenons le consensus qui s'est créé autour d'un budget de 631 millions de dollars US.

Pour terminer, nous aimerions renouveler nos chaleureux remerciements au Directeur Général pour les efforts qu'il a déployés pour conduire l'action de notre organisation dans ces domaines de compétence. Il nous est agréable, enfin, de féliciter le Président du Conseil Exécutif, Son Excellence Monsieur **ZHANG Xinsheng**, pour sa contribution personnelle et ses efforts persistants en vue de maintenir dans l'agenda du Conseil des questions si cruciales, surtout pour l'Afrique.

Je vous remercie !